

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 5 JUILLET 1928.

QUINZIEME ANNEE No 22

LE CONCOURS DE LA SOC. L'ASSOMPTION SE CLOT DANS LA VILLE D'EDMUNDSTON

L'aumônier-général de la société dans le sermon dans l'église paroissiale dimanche dernier et expose l'importance de l'oeuvre que poursuit notre société mutuelle nationale.

Le concours de recrutement de la Société mutuelle l'Assomption s'est ouvert cette semaine dans la ville d'Edmundston.

L'organisateur, M. Boudreau, s'était réservé notre ville pour compléter l'objectif qu'il s'était proposé en arrivant dans le comté de Madawaska.

Les dernières nouvelles veulent que ses espérances n'aient pas été déçues et que le succès couronnera les généreux efforts qu'il fait pour enrôler le plus de membres possibles dans notre comté.

Sans commettre d'indiscrétion nous pouvons dire que près de 400 membres se sont déjà enrôlés avec près d'un quart de million d'assurances dans le comté de Madawaska. Nous donnerons en détail les résultats du concours, dans le journal de la semaine prochaine.

La paroisse d'Edmundston était honorée, dimanche dernier, de la visite de l'abbé F. Bourgeois, curé de Dorchester et aumônier-général de la Société Mutuelle l'Assomption. L'abbé Bourgeois fit le sermon. Il exposa rapidement mais d'une façon pratique l'oeuvre que poursuit cette société parmi nous: assurance et caisse scolaire, démontrant la nécessité de la protection en cas de mort pour chacun, et l'importance de l'éducation dans la vie d'un peuple. La coopération est le moyen qu'emploie la Société l'Assomption pour promouvoir l'instruction chez les nôtres, pour fournir à un grand nombre de jeunes gens l'occasion de s'instruire sagement et de se former pour devenir par après les chefs de la société.

Les minimales contributions mensuelles versées par chaque membre à la caisse scolaire servent actuellement à l'instruction de cinquante jeunes gens. Si la société comptait le double de membres, déclare l'abbé Bourgeois, elle pourrait avoir raison collègue, et l'endroit par excellence serait bien le comté de Madawaska, puisque les autres parties de l'Acadie ont déjà leurs collèges.

L'espoir d'avoir un collège classique dans notre comté, que nous donne l'aumônier-général de la société l'Assomption, comme l'a fait aussi le président-général il y a quelques semaines, devrait inciter tous les chefs de famille de langue française de notre comté à s'enrôler au moins dans la caisse scolaire de cette société.

LE FEU DANS UNE AUTOMOBILE

Un citoyen de cette ville a failli payer cher son imprudence en voulant voir si le réservoir de sa machine contenait assez de gasoline, au moyen d'une allumette.

L'incident s'est produit dimanche soir devant un garage local. Le feu endommagea l'auto et c'est grâce à des extincteurs chimiques que l'incendie fut contrôlé.

TRISTE DRAME A SAINT-HILAIRE

Un pénible drame s'est déroulé dans la paisible paroisse de St-Hilaire hier matin. Un individu du nom de Marquis s'est enlevé la vie en se tranchant la gorge avec un rasoir.

Cet homme souffrait d'aliénation mentale et était de retour de l'asile depuis quelques jours seulement. Il était sous surveillance continue et il lui suffit de quelques minutes d'isolement pour accomplir son acte.

Il n'était pas encore mort lorsqu'on le découvrit mais quelques heures plus tard il mourut.

NOUVEL EVEQUE DE JOLIETTE

M. le chanoine Joseph-Avila Papineau a été nommé évêque de Joliette pour succéder à Mgr Forbes.

Le chanoine Papineau est né à St-Jean d'Iberville le 8 février 1875, de Luc Papineau, boucher, et de Marie Morin. Il a fait ses études à Ste-Thérèse où il fut ordonné par Mgr Bruchési le 29 juin 1900.

Professeur au Séminaire de Ste-Thérèse pendant plusieurs années, M. le chanoine Papineau est actuellement supérieur du collège de St-Jean.

LES NOTRES SE DISTINGUENT EN N.-E.

Yarmouth, N.-E., 26.—A l'assemblée annuelle de la Société Médicale de l'Ouest de la Nouvelle-Ecosse, ont été élus pour 1928: président, le Dr J.-A. Leblanc, de Pubnico; vice-président, le Dr L. M. Morton, pour le comté de Yarmouth; le Dr P. L. Belliveau pour le comté Digby; le Dr H. H. Banks, pour le comté Shelburne; secrétaire-trésorier, le Dr T. A. Lebbetter, de Yarmouth.

TRISTE NOYADE A CABANO

Un pénible accident est survenu à Cabano au cours de la semaine dernière, causant la mort du jeune Charles-Edouard Desbiens, âgé de 16 ans, enfant de M. et Mme Thomas Desbiens.

Le jeune homme était occupé à ramasser des billets sur les bords du lac Témiscouata lorsqu'il tomba dans un trou profond, et disparut sous l'eau.

L'enfant fut sans doute blessé dans la chute car lorsque le cheval revint à la surface il était seul l'enfant était resté sous l'eau.

Des compagnons de travail, témoins de cet accident, se portèrent à son secours mais en vain. Ce n'est que le lendemain que son corps fut retrouvé.

Les funérailles de la victime ont eu lieu samedi matin dans l'église paroissiale de Cabano.

ST-LEONARD

DECES

Lundi le 25 juin Mme Jack Stroupe est décédée après une courte mais douloureuse maladie.

Le service fut chanté dans la chapelle du village et l'inhumation du corps eut lieu à Grand-Sault. Une foule nombreuse accompagnait la dépouille mortelle à sa dernière demeure. La défunte laisse son époux et une petite nièce Lois, qu'elle avait adoptée.

Est décédée récemment dans notre ville Mme Fred B. Viollette, née Clara Nadeau, après une maladie assez longue. Les funérailles eurent lieu mardi le 3 juillet à 10 heures. Un cortège nombreux suivait la dépouille mortelle. Les Macchabées dont faisait partie la défunte, témoignèrent leur sympathie en assistant nombreux au service et par des tributs floraux.

A ces deux familles en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

EN VACANCES!

Sont revenus des différents collèges: MM. Adjour Lapointe, Gerald Bird, Gerald Viollette, Claude et Albery Roy, de l'Université St-Joseph; MM. Enoll Nadeau M. Bellefleur du collège Sacré-Coeur de Bathurst.

DIVERS

M. Léopold Laplante, étudiant en théologie à Québec passe quelques semaines dans sa famille. M. Laplante est accompagné de l'abbé S. Kennedy, récemment ordonné à Québec.

Mlle Emma, Corinne, Suzanne et Pauline Cyr, filles de M. C. J. Gaudet, sont revenues de leurs études. Nos félicitations à Mlle Emma qui a terminé son cours de High School à Chatham avec un succès aussi marqué.

NOMBREUX PELERINS

Le sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré continue d'attirer des milliers de fidèles de toutes les parties de l'Amérique. Déjà le nombre des pèlerins surpassa de beaucoup celui de l'an dernier et de plusieurs années précédentes. Chaque jour du mois de juillet est pratiquement réservé par deux, trois, quatre et même cinq contingents, de pèlerins.

C'est le 17 juillet qu'aura lieu le pèlerinage organisé par l'abbé Mombourquette, curé d'Arichat, auquel les fidèles du comté de Madawaska et des alentours sont invités à se joindre. On trouvera tous les détails dans l'annonce en dernière page.

FEU L'HON. M. THE-RIALD DE NASHUA

Nous lisions dans "L'Union" d'Edmundton, édition de la semaine dernière le passage suivant: "L'une des grandes figures du monde franco-américain vient de disparaître de fort tragique façon."

L'honorable sénateur Marcel Thériault de Nashua, N.H., s'est tué accidentellement dans un accident d'avion âgé de 47 ans l'actif sénateur fut un militant de la vie franco-américaine. Le défunt était né à Saint-Jacques, du Nouveau-Brunswick.

GRAVE ACCIDENT A CACOUNA

Rivière du Loup, 3.—Un accident d'automobile assez grave est survenu hier soir à Cacouna, sur la route nationale, quand M. Jos Léveillé, qui filait en auto, évitait un jeune homme qui se promenait en bicyclette, frappa un poteau. Les occupants de cette voiture ont tous été gravement blessés, ainsi que le bicycliste. L'ambulance transporta à l'hôpital Mme Léveillé, Mme Martin, de Montréal, sœur de Mme Léveillé, et Mme Veulleux, amie de la famille. Ce matin on donnait des nouvelles assez rassurantes des blessés.

L'ASSEMBLEE ANNUELLE DE L'ECOLE

L'assemblée annuelle des contribuables du district scolaire No 1 d'Edmundston aura lieu mardi prochain le 10 juillet à 7.30 heures dans la salle de réception de l'école publique, d'après l'avis affiché par le secrétaire des commissaires, ces jours derniers.

A cette assemblée il y aura élection pour remplacer M. T. M. Richards, commissaire sortant de charge. La nomination à ce poste est pour un terme de trois ans.

Seuls les contribuables dont les taxes sont payées, ont le droit de vote au cours de cette assemblée.

LES ACTIVITES DE LA COUR

—Deux personnes de la ville devront comparaître sous peu devant le magistrat pour répondre à l'accusation d'avoir vendu de la boisson illégalement. Le procès aura lieu vers le 15 courant.

—Pour avoir dépassé la limite de vitesse permise deux personnes ont dû payer l'amende et les irais la semaine dernière. Deux autres personnes, auront à répondre à une accusation semblable dans quelques jours.

—Cinq petits garçons ont été arrêtés dimanche dernier pour avoir lancé des "pétards" dans des conditions contraires à la loi. Leur procès eut lieu mardi et ils furent condamnés à \$2.00 d'amende.

zanne et Pauline Cyr, filles de M. C. J. Gaudet, sont revenues de leurs études. Nos félicitations à Mlle Emma qui a terminé son cours de High School à Chatham avec un succès aussi marqué.

LES PROGRES DE L'UNIVERSITE SAINT-JOSEPH

Memramcook, N.-B.—A la clôture des exercices de fin d'année le Rév. Père Dismas Leblanc, président de l'Université Saint-Joseph a passé en revue les travaux de la dernière année scolaire.

"Voici un bref résumé de l'allo- cution qu'il a prononcée: "Nous commençons nos exercices fin d'année sous un nouveau titre. Par un acte du Gouvernement Provincial, l'Université du Collège St-Joseph devient l'Université St-Joseph. Ce nouveau titre n'a rien changé encore à notre programme d'études, mais il laisse entrevoir un achèvement vers des facultés plus étendues dans un avenir prochain."

L'année 1928 fait le 60ème anniversaire des facultés reçues de conférer des degrés universitaires.

En 1868, le Collège St-Joseph reconnu civilement par la législature du Nouveau-Brunswick par l'entremise de Sir Albert Smith, recevait la faculté de conférer les grades universitaires: grades de Bachelier, de Maître, de Docteur dans les différentes facultés.

En 1898, notre institution recevait le titre de l'Université du Collège St-Joseph, titre qui lui assurait tous les privilèges de certains statuts qui reconnaissent les degrés de toutes les universités canadiennes ou anglaises.

En 1906 l'université d'Oxford reconnut notre programme d'études et nos titres, et admit ladite Université du Collège St-Joseph aux privilèges accordés par le statut des Universités coloniales. Cette année donc l'Université du Collège St-Joseph se présente à vous sous son nouveau titre d'Université St-Joseph. La présente année fait à la fois le 40ème anniversaire des premiers degrés accordés à nos méritants de 1888

Nous avons cru qu'il était on ne peut plus convenable de célébrer ce double anniversaire en proclamant le mérite de nos anciens des 25 dernières années, en leur décrant les titres de M. A. et de B. S. C.

L'Alma Mater est heureuse de rendre témoignage au succès et aux mérites de ses enfants. Elle ne les perd pas de vue, sachant que leur gloire est aussi la sienne.

L'Université St-Joseph est reconnaissante à la sympathie et à l'encouragement des amis de la maison qui nous signifient leur appréciation par l'offre de prix annuels; elle leur dit un cordial merci.

LA "PASSION" A ST-JEROME, P. Q.

Samedi dernier a eu lieu à St-Jérôme, près de Montréal, la première représentation de l'année de la "Passion" sous la nouvelle administration de la "Canadian Classic Production Ltd."

Depuis trois ans ces représentations attirent à St-Jérôme d'innombrables visiteurs de toutes les parties du continent. Elles sont données tous les samedis du mois de juillet.

Il aspire à une HAUTE POSITION

L'ex-maire Talbot de Fall-River, aspire à devenir gouverneur du Massachusetts.

Fall-River, Mass., 29.—Pour la première fois dans l'histoire politique du Massachusetts, il est question d'un Canadien-français pour les hautes fonctions de gouverneur de l'Etat. L'ancien maire Edmond P. Talbot, de cette ville, en faveur duquel des blancs de nomination ont été enregistrés au greffe municipal, a déclaré, cette semaine qu'il est candidat pour la nomination démocratique au poste de gouverneur. On sait que M. Talbot avait eu l'honneur d'insigne pour un Franco-américain de briguer les suffrages de l'électorat comme candidat démocrate au poste de lieutenant-gouverneur, il y a deux ans.

ALFRED E. SMITH FERA LA-LUTTE A HERBERT HOOVER

Grâce aux 44 voix d'Ohio Smith est choisi au premier tour comme candidat des démocrates.

Houston, Texas 29.—Le gouvernement Alfred E. Smith, de New-York, a été nommé comme candidat à la présidence au premier tour de scrutin, hier soir, par la convention nationale des démocrates.

Les votes qui, en réalité assurèrent ce résultat furent fournis par l'Ohio qui, au premier appel des états, avait voté solidement pour Pomeroy. Lors que l'appel fut terminé, le gouverneur Smith avait pour lui 724 votes et deux-tiers.

Comme il fallait 733 votes et un tiers pour assurer la nomination, le président de la délégation de l'Ohio, qui rivalisait avec les porte-parole d'autres états désireux de modifier leur vote en faveur du vainqueur, obtint de modifier son vote et il transporta les 44 voix de cet état en faveur de Smith ce qui assura au candidat favori un total de 768.

Le programme des démocrates est bref et concis. Sur la question de prohibition, M. Smith s'efforcera de faire appliquer l'amendement 18. L'Agriculture sera le point essentiel du programme démocrate. D'autre part, il y a une attaque énergique contre la "corruption républicaine", et vigoureuse déclaration contre les alliances politiques embarrassantes avec les nations étrangères.

LES CHEVALIERS DE COLOMB A VAN BUREN

Une grande démonstration a lieu à l'occasion d'un quatrième degré.—Illumination comme on n'en avait encore jamais vue dans la région.

De grandes fêtes ont eu lieu samedi et dimanche dernier à Van Buren à l'occasion de la réception de plusieurs nouveaux membres dans l'Ordre des Chevaliers de Colomb et de la cérémonie du quatrième degré conférée pour environ cent-vingt-cinq membres.

Les nouveaux membres furent reçus officiellement samedi soir au cours d'une initiation donnée dans les salles du conseil local.

Le quatrième degré de l'Ordre fut conféré le dimanche après-midi à la suite d'une parade dans les rues de Van Buren et St-Léonard au son de la musique de deux fanfares.

Le soir il y eut un grand banquet au couvent du Bon Pasteur et illumination générale de la ville. On peut dire sans crainte que, jamais dans notre région, une illumination n'a été aussi bien réussie. On nous assure qu'il y avait dans les rues de Van Buren plus d'un million d'ampoules électriques disposées avec tout un peu partout et donnant à cette petite ville un aspect féérique.

OBREGON EST PRESIDENT

Mexico, 3.—Le général Alvaro Obregon a été élu dimanche président du Mexique, pour un terme de six ans à dater du 1er décembre 1928. Il était le seul candidat. Obregon a déjà annoncé son intention de poursuivre la politique de Calles.

UN JEUNE HOMME SE NOIE AUX TROIS-PISTOLES

Juliet, 3.—Ces jours derniers, un pénible accident est venu jeter le deuil dans notre village. M. Augustin Morin s'est noyé près de l'usine de la Corporation Electrique de Témiscouata. Agé de 35 ans, ce jeune homme venait de terminer ses études et sa famille se réjouissait de sa brillante carrière. On a retrouvé le cadavre de la malheureuse victime. Lui survivent: sa mère inconsolable et ses deux petites soeurs, Catherine et Marcelle.

UNE NOYADE A RIMOUSKI

Rimouski, 3.—Un jeune homme du nom d'André Banville, messenger au service de Madame Aphonse St-Laurent de Rimouski, s'est noyé dans les circonstances les plus pénibles hier, quand on allait porter des marchandises au quai de Rimouski, par une fautive manoeuvre, il passa par dessus le garde-fou et dans sa chute se fractura le crâne. Les gens témoins de cet accident se portèrent au secours de la victime et ne tardèrent pas de le retirer de l'eau, où à cet endroit le fleuve est assez profond. Dans quelques minutes, le jeune garçon était remonté sur le quai et un médecin appelé en toute hâte tenta de pratiquer la respiration artificielle, mais cela fut inutile, car le médecin constata que le malheureux Banville avait une large entaille à la tête.

PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

M. BARRON S'EN VA

Montréal 29.—Une dépêche de Toronto nous apprend que le général Louis Medina Barron, consul-général du Mexique, à Toronto, a reçu instruction de se rendre à Buenos-Aires pour y prendre charge du consulat. Le général Barron avait demandé, il y a trois ans, au secrétaire d'Etat Mexicain d'être retiré du poste de Toronto.

J'ai toujours aimé le Canada et particulièrement Toronto, dit le consul mexicain, "mais le climat canadien ne convient ni à moi ni à ma famille". Il doit quitter la ville dans une semaine.

LE PAPE L'HONORE

Les journaux nous apprennent que Sa Sainteté Pie XI vient de conférer la dignité de commandeur de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand, à l'hon. sénateur Dr H. S. Béland, ancien député de Beauce et ancien ministre.

L'HON. R.-B. BENNETT

Ottawa, 2.—L'hon. R.-B. Bennett, chef du parti conservateur, a célébré mardi le 58e anniversaire de sa naissance. Il est né à Hopewell, N.-B., le 3 juillet 1870.

LORD BYNG AU COMMISSARIAT DE LA POLICE

Londres, 3.—Le vicomte Byng le Vimy, ancien Gouverneur-Général du Canada, qui fut l'un des plus éminents généraux britanniques durant la Grande Guerre, va devenir commissaire de la police l'autonome prochain.

Sir William Joynson-Hicks, secrétaire de l'Intérieur, a déclaré hier à la Chambre des Communes que Sir William Harwood, commissaire actuel, abandonnera sa position dans quelques mois et sera remplacé par le vicomte Byng.

OBREGON EST PRESIDENT

Mexico, 3.—Le général Alvaro Obregon a été élu dimanche président du Mexique, pour un terme de six ans à dater du 1er décembre 1928. Il était le seul candidat. Obregon a déjà annoncé son intention de poursuivre la politique de Calles.

UN JEUNE HOMME SE NOIE AUX TROIS-PISTOLES

Juliet, 3.—Ces jours derniers, un pénible accident est venu jeter le deuil dans notre village. M. Augustin Morin s'est noyé près de l'usine de la Corporation Electrique de Témiscouata. Agé de 35 ans, ce jeune homme venait de terminer ses études et sa famille se réjouissait de sa brillante carrière. On a retrouvé le cadavre de la malheureuse victime. Lui survivent: sa mère inconsolable et ses deux petites soeurs, Catherine et Marcelle.

UNE NOYADE A RIMOUSKI

Rimouski, 3.—Un jeune homme du nom d'André Banville, messenger au service de Madame Aphonse St-Laurent de Rimouski, s'est noyé dans les circonstances les plus pénibles hier, quand on allait porter des marchandises au quai de Rimouski, par une fautive manoeuvre, il passa par dessus le garde-fou et dans sa chute se fractura le crâne. Les gens témoins de cet accident se portèrent au secours de la victime et ne tardèrent pas de le retirer de l'eau, où à cet endroit le fleuve est assez profond. Dans quelques minutes, le jeune garçon était remonté sur le quai et un médecin appelé en toute hâte tenta de pratiquer la respiration artificielle, mais cela fut inutile, car le médecin constata que le malheureux Banville avait une large entaille à la tête.

BASE BALL A LA FERME GRIFFIN

Ste-Rose-du-Désolé à 3 heures

Dimanche 8 juillet (heure d'Edmundston)

EDMUNDSTON RIMOUSKI

Cette équipe a remporté le Championnat 1927 du Bas-St-Laurent. Pour faire face à un tel club, Edmundston a est assuré les services de MacDonnell joueur réputé qui jouera toute la saison sous les couleurs de nos joueurs.

RESULTAT DES EXAMENS DU COURS COMM.

AU LYCEE D'EDMUNDSTON

STENOGRAPHIE—Grade XI Résultats du concours de sténographie par la Cie Pittmann. Les résultats suivants sont les

meilleurs obtenus depuis l'organisation du cours commercial dans notre école.

Les élèves dont les noms suivent ont écrit 80 mots à la minute et ont obtenu un certificat complet: Alice Brasseur, Berthe Violette, Louis Caron, Marthe Albert, Yvonne Lagacé, Emilie St-Onge, Georges Morin. La plus basse marque a été 97.

Grade X: Certificat théorique

avec 95 comme plus basse marque. Récompenses obtenues par les élèves du Grade XI durant l'année 1927-28:

Underwood: Médaille en or avec perles, Marthe Albert 74, Marie Gagné 71; Médaille en argent, Alice Brasseur, 52; Elie St-Onge 50; Isabelle Landry 53; Yvonne Lagacé 50; médaille en bronze, Yvonne Lagacé 43; Alice Brasseur 42; Georges Morin 42; Louis Caron 41.

Remington: médaille en or, Marie Gagné 70; Berthe Violette 58; médaille en argent, Yvonne Lagacé 50; Alice Brasseur 52; Roland Pelletier, 46.

Gregg: médaille en or, Marie Gagné 86.4; Marthe Albert 82; certificat, Alice Brasseur 57.6; Louis Caron 52.7; Berthe Violette 52.

Les trophés en argent pour précision offerts par la Cie Underwood aux élèves écrivant avec le moins d'erreurs pendant quinze minutes, avec un minimum de 40 mots à la minute ont été gagnés comme suit: Marie Gagné 66 mots; Marthe Martin 49; Régis Thériault 40.

Grade X Underwood, médailles en bronze: Régis Thériault 43; Rose Thibault 42; Roland Sarlabours 42; Juliette Michaud 41; Laurien Verette 40; Marthe Martin 40; Géraldine Clavette 40; Sylvia Gagnon 41.

Certificats: Irène Albert 37; Roland Sarlabours 37; Rose Thibault 34; Régis Thériault 33; Elizabeth Columbus 32; Adrien Albert 34; Cécile Pettigrew 32; Sylvia Gagnon 34; Géraldine Clavette 37; Sylvio Gagnon 32; Marthe Martin 31; Fernande Guerette 33; Euphémie Rice 30.

Remington, médaille en or: Marthe Martin 58.

Médailles en argent: Marthe Martin 45; Elizabeth Columbus 45; Rose Thibault 5.

Boîtes à cartes: Rose Thibault 42; Elizabeth Columbus 43; Simone Nadeau 43; Adrien Albert 40; Sylvia Gagnon 40; Fernande Guerette 40; Cécile Pettigrew 36.2; Marthe Martin 40; Euphémie Rice 39; Juliette Michaud 35.4; Laurien Verette 35; Irène Albert 35; Géraldine Clavette 35; Roland Sarlabours 35.

Certificats: Régis Thériault 30; Elizabeth Columbus 29; Fernande Guerette 28; Juliette Michaud 28; Sylvio Gagnon 25; Grace Harris 27; Simone Nadeau 26; Laurien Verette 26; Irène Albert 26; Euphémie Rice 26; Adrien Albert 25; Gertrude Fournier 26.3.

Gregg, certificats: Rose Thibault 52.3; Géraldine Clavette 55.1; Marthe Martin 55.7; Sylvia Gagnon 52.8; Euphémie Rice 51.3; Adrien Albert 52.1; Elizabeth Columbus 50.6.

Trophés de précision: Marthe Martin 49; Régis Thériault 40.

CLASSIFICATION Résultat des examens de classification de documents, organisés par The Office Specialty Co. de Toronto:

Yvonne Lagacé 96; Berthe Violette 90; Emilie St-Onge 96; Louis Caron 94; George Morin 94; Marie Gagné 93; Alice Bras-

SAINT-FRANÇOIS

Le 12 juin eut lieu le mariage de M. Elodore Cyr à Mlle Marie Chamberland.

Le 19 juin, eut lieu le mariage de M. Adélaïde St-Jean, à Mlle Alphéa Ouellet.

Le même jour, le mariage de M. William Plourde à Mlle Céline St-Jean. A ces nouveaux époux nous offrons nos coeux de bonheur.

Sont arrivés pour les vacances, M. l'abbé Onésime Ouellet du Séminaire des Pères Eudistes, Québec, M. Camille Michaud, Yvon Sirois et Camille Côté du Collège Ste-Anne, et M. Eugène Michaud de Bathurst; Mlles Alvine Nadeau, Corinne Michaud, Candide Nadeau, Hilda Bouchard, Marthe Nadeau et Alvine Albert du Couvent de St-Basile et Mlle Léontine Nadeau de l'École d'Edmundston. A tous nous souhaitons de bonnes et joyeuses vacances.

Mlle Béatrice Lambert de St-Apollinaire est venue passer ses vacances chez son oncle l'abbé J. T. Lambert.

M. et Mme Arthur Albert de Sanford Me., étaient en visite chez leurs parents ces jours passés.

Au cours de leur voyage de noees M. et Mme Archie Daigle de Connecticut sont venus passer quelques jours chez M. et Mme Antoine Bérubé.

Mme H. Perkin de Sanford Me., est aussi en visite chez ses parents M. et Mme Antoine Bérubé.

M. et Mme Willie Sirois de l'Abitibi sont en visite chez leurs parents et amis depuis quelques jours.

Étaient de passage chez M. Adéard Michaud, a semaine dernière, M. et Mme J. Bibeau et M. Napoléon Michaud de Fall River, Mass.

M. et Mme Alcime Levasseur de Newport Me., sont venus passer quelques semaines ici.

M. et Mme J. O. Bigné de Cabano sont de passage ici depuis quelques jours.

Le Dr Richard visitait les écoles de cette paroisse vers la fin

de l'année scolaire. Dimanche dernier le 1er juillet 17 élèves, 13 filles et 4 garçons, passaient l'examen des concurrents de la Caisse Écolière, parmi les privilégiés instruits. Espérons qu'un des nôtres sera gratulé.

Est né à M. et Mme Albert, le 1er juin, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Edgar, O'Neil, Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Lang, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 juin est née à M. et Mme Léonard Pelletier une fille baptisée sous les noms de Marie Gloria, Parrain et marraine M. et Mme Olivier Michaud.

Le 7 juin est né à M. et Mme John Nadeau un fils baptisé sous le nom de Normand. Parrain et marraine, M. et Mme Emile J. Nadeau.

Le 14 est née à M. et Mme Mathias Viel une fille baptisée sous les noms de Laure, Thérèse. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Ouellet.

Le 16 est né à M. et Mme Nicholas Daigle un fils baptisé sous les noms de Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Daigle, grands-parents de l'enfant.

Le 17 est née à M. et Mme Norbert Landry, une fille baptisée sous les noms de Marie, Lorraine. Parrain et marraine M. et Mme Georges Pelletier.

Le 29 est né à M. et Mme Jos Pelletier une fille baptisée sous les noms de Jeanne d'Arc. Parrain et marraine, M. et Mme André Levasseur.

L'EXPULSION DES ACADIENS

La terre où nous demeurons aujourd'hui fut autrefois la plage où se passa un drame peut-être le plus triste de l'histoire de notre pays. Oui, l'Acadie fut témoin d'une scène que jamais une plume ne pourra décrire et que jamais un cœur humain ne pourra comprendre. Sur ces terres où aujourd'hui, l'on vit sans crainte, vivait autrefois un peuple français très brave qui, en voulant rester fidèle à sa langue et à sa foi, eut à souffrir de la part des anglais la persécution et même l'exil.

D'abord après le traité d'Utrecht 1713 qui céda l'Acadie à l'Angleterre, une flotte anglaise vint fonder la ville d'Halifax. Les Acadiens qui dans ce temps se trouvaient en très grand nombre habitaient l'Isle de Chignecto; ils devinrent un sujet d'embarras très grand pour les Anglais. C'est alors que le Gouverneur Cornwallis songea à leur faire préférer le serment d'allégeance qui leur demandait de porter les armes contre les ennemis de l'Angleterre. Les Acadiens refusèrent en disant que jamais ils ne porteraient les armes contre leurs frères les Français. On décida alors de les chasser du pays comme étant un peuple dangereux, que la prudence commandait d'éloigner. Le 2 septembre, Winslow, officier anglais arriva à Grand-Pré. Il obligea les habitants males des environs de Grand-Pré de se rendre à l'Eglise pour connaître un ordre important du gouverneur. Les Acadiens s'y rendirent sans soupçonner le piège qui leur était tendu. Le 5 septembre, à trois heures de l'après-midi, 418 acadiens se trouvaient dans l'Eglise de Grand-Pré. C'est alors que Winslow arriva et déclara qu'ils étaient tous prisonniers du roi.

Il ajouta que leurs biens leur étaient enlevés et qu'ils allaient être chassés dans des pays lointains, mais en même temps qu'ils auraient soin de réunir des membres de chaque famille sur un même navire. Mais les promesses de Winslow ne furent pas accomplies, les épouses les enfants, les mères furent séparés, embarqués et envoyés à la dérive vers les côtes américaines et d'autres rives étrangères.

Quelques vaisseaux échouèrent en Angleterre, d'autres aux Antilles. Quelques uns purent diriger leur voile vers le nord et après de longues marches arrivèrent enfin dans notre Madawaska. Plus de 8000 personnes furent déportées. Oui l'Acadie, plutôt que de trahir son honneur préféra l'exil. Devant tant de courage et de bravoure de la part de nos ancêtres ne nous sentons nous pas plus braves? A l'exemple soyons loyaux, conservons précieusement les deux trésors qu'ils nous laissèrent: notre langue et notre foi! ELECTA MICHAUD, Ecole de Ledges, juin 1928.

Fraiche une Salade. Délicieuse et appétissante avec cette mayonnaise facile à préparer. Une laitue fraîche, des tomates succulentes, des concombres froids servis avec une délicieuse mayonnaise glacée, est rafraîchissante et légère, mais satisfaisante, pour le lunch ou le souper, et si facile à préparer. Voici la recette, vous constaterez que c'est une exquisite mayonnaise non cuite.

LA JOIE DE POSSEDER UN BEL AUTO. C'EST plus que de l'orgueil qu'éprouve l'heureux possesseur d'un Nouveau Oldsmobile Six... c'est la joie que donne la réalisation d'un beau rêve longtemps caressé. Ce nouvel Oldsmobile constitue, à tous les points de vue, un bel auto... un auto d'une beauté pleine d'élégance et d'élégance à un auto d'une qualité absolument impeccable.

OU ENTREZ A NOTRE SALON de BARBIER. M. J. Whitehouse, barbier expert de Chatham, est maintenant à votre service avec "clipper électrique", peigne et ciseaux pour vous donner complètement satisfaction: Shampoo, barbe coupe de cheveux et massage.

La Tentation de "FAIRE DE LA VITESSE". VOUS n'avez pas l'intention d'user la surface de la route, ni de blesser personne, ni de cultiver l'auto d'un autre ou la vôtre, quand vous vous lancez à toute vitesse. Devant vous s'étend la route droite et paisible, sans autre véhicule en vue. Si vous cédez à la tentation et faites du 50, peut-être n'aurez-vous pas d'accident, mais vous endommagerez sûrement la propriété publique que vous-même et les autres avez payée et dont vous devrez, avec eux, acquitter les frais de réparation.

LE... Avoc... Més... Més... Avoc... Collect... J... Sp... ST... Archite... Comp... Vos... Sero... de... Un mar... plus im... nous po... jartes o... Edmund...

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie. Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél. 42 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N.-B.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr Médecin-Chirurgien Oculiste St-Basile, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud. Edmundston, N.-B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél. 46 A.-M. SORMANY Edmundston, N.-B.

Avocat P.-C. Laporte CLAIR, N.-B. Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes Heures de Bureau: 9 h. à 12 h. 14 à 16 h. 20 à 6 heures

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Tétu, Voisin de Jos. E. Bard. Edmundston, N.-B.

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture-Tapisserie-Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. Royal Hotel. Tél. 125-21

Collection J.-A. CHAREST, Juge de Paix - Commissaire - Cour Suprême Spécialité: collection des comptes et prompts remises. ST-JACQUES, - N.-B.

Pharmacie VANWART Edifice David voisin du bureau-de-poste Service Courtois Téléphone 159-21

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE A.A.F.P. R.I.C.A. B.A.A. A.A.F.P. R.I.C.A. 21 Rue d'Angillon, QUEBEC

Comptables P. Lansdowne Belyea W. Clarence McNiece C.A., C.P.A. BELTEA ET MCNIECE COMPTABLES LICENCIÉS Dans La Province De Québec Et Au Canada Auditeurs Pour La Ville de Campbellton Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B. Bureau: St-Jean, - Moncton, - Campbellton, N. B.

Tabac COMME PAPA Paroissien Canadien Le tabac idéal pour le connaisseur, sain et hygiéniquement traité, exempt de nicotine viciée de culture de tabaciers d'un autre pays, est offert aux fumeurs par nos paroisseries dans toute la province. Emballé à l'état naturel, il vous permet de profiter pleinement de son goût et de sa qualité. Compagnie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, Qué. Formez le nom "Comme Papa". Faites attention à notre copieux "Grand Surplus". Demandez notre catalogue de prix.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce? Un mariage nécessite bien des préparatifs - l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin. Notre Travail Imite la Gravure. Le Madawaska Edmundston, N.-B.

AU FOYER

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE. REPOS

Pendant les vacances, quand les écoles sont fermées, il y a une tendance à modifier la routine ordinaire de la maison, que l'on adopte pendant l'année scolaire. D'une manière générale, on peut dire qu'il n'y a pas de mal à agir ainsi, parce que cette modification fait du bien à tout le monde, mais aux enfants en particulier.

La raison d'être des vacances c'est de reposer l'esprit et le corps. Le meilleur travail est accompli après une période de repos. Afin de faire bénéficier les enfants de leur saison de vacances, nous estimons que c'est utile de rappeler aux parents que le repos est absolument nécessaire aux enfants. C'est leur faire du tort que de garder les enfants debout le soir. Même si on les permet à se lever tard le matin, il n'ont pas eu le montant de repos qui leur est nécessaire. De plus, il ne faut pas oublier que les fenêtres des chambres à coucher doivent être tenues ouvertes.

L'horaire à suivre pour le sommeil est le suivant: Age Couch* Hrs de Som. Levés 5-6 6.30 13 7.30 6-8 7.30 12 7.30 8-10 8.00 11 7.30 10-12 8.30 11 7.30 12-14 9.00 10 7.30 14-16 9.30 10 7.30

Les enfants qui dorment beaucoup, qui passent la journée à jouer au dehors, qui boivent beaucoup de lait et qui mangent des fruits et des légumes sont ceux qui grandissent forts et bien. Quant aux enfants débiles, qui n'augmentent pas de poids, il leur faut du repos additionnel, et ils retirent un grand profit d'une sieste d'une heure au moins après le repas du midi.

Pour questions concernant la santé en général, écrivez à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant la diagnostic et le traitement.

Comment rester jeune

Eviter les soucis, l'agitation, la précipitation. Apprendre à se contrôler. La colère fait venir les rides. Soyez sobre. La modération ne s'applique pas rien qu'à l'estomac. Tout surmenage fait prématurément vieillir. Aimez le grand air. L'air frais n'est pas une question de caprice, mais une nécessité pour quiconque veut rester jeune. Dormez abondamment. Rien ne saurait plus faire rider le visage que les nuits sans sommeil. N'allez pas vous mettre mal à l'aise dans le simple but de créer un effet purement extérieur.

Un problème mystérieux

- 1-Ecrivez le nombre de vos frères vivants. Je suppose que vous en avez 5. 2-Multipliez par 2 2x5 10 3-Ajoutez 3 10 et 3 13. 4-Multipliez le résultat par 5: 15x5 65 5-Ajoutez le nombre de vos sœurs vivantes: Disons 3: 65 et 3 68. 6-Multipliez le résultat par 10: 68x10 680 7-Ajoutez le nombre de vos frères et sœurs défunts: Mettons 4: 680 et 4 684. 8-Soustrayez du résultat: 150 684 moins 150 534 Le chiffre de droite sera le nombre des déces: 4 Le chiffre du milieu sera le nombre des sœurs vivantes: Le chiffre de gauche sera le nombre des frères vivants: 5.

Acheter les Marchandises ANNONCES dans le Comparer et Choisir.

Le Sacerdoce

L'huile sainte a coulé sur le front du Lévit. Des soupirs triomphants, des paroles de feu Et l'éclair du Sina vers lui se précipite Il s'est courbé mortel, il s'est relevé Dieu! Il se relève Dieu puisqu'il en est le Maître, Puisque d'un mot, d'un geste, il l'appelle en ses mains; Puisque cendre et néant, il peut Lui donner l'être! Puisqu'il ouvre le ciel sur les pauvres humains!

Il est roi! ce matin va commencer son règne. Le ciel, à l'orient, dans l'aurore se baigne Et le cœur de l'élu se baigne en son bonheur. Le jour a moins de feu que son âme brûlante, En lui, tout respire, tout frissonne, tout chante, Et je le vois qui monte à l'autel du Seigneur.

L'autel! Est-ce un autel ou bien le char d'Élie? Est-ce un autel encore quand le ciel s'y replie? C'est plutôt le Sina... c'est l'Horeb enflammé! Il s'avance à l'autel... ce mot, c'est un mensonge, Il monte à Dieu plutôt; dans ce fleuve, il se plonge, Le néant dans le Tout soudain s'est abîmé!

O prêtre, dis-le moi, de ton grand sacrifice Pour la première fois quand tu pris le calice... Quand l'homme en toi s'est tu, qu'il s'est anéanti, Lorsque l'Esprit de Dieu, lumière, foudre et flamme A tressailli, vibrant, a parlé dans ton âme, O Prêtre du Seigneur, dis-moi, qu'as-tu senti?

As-tu senti la peur ou l'angoisse profonde Du pauvre naufragé qui s'abîme sous l'onde Cependant que la vie expire dans son sein? As-tu senti plutôt cette ivresse bénie D'un être qui se noie en l'espace infini? Prêtre, raconte-moi ton naufrage divin!

Sur des lèvres de chair, dis-moi ce qui palpite Quand le souffle de Dieu les brûle, les agite Et qu'il leur faut parler son verbe tout-puissant. Dans un regard humain, dis-moi ce qui rayonne Quand la gloire du Christ y tombe et le sillonne. Est-il fier ou voilé, terrible ou caressant?

Marie SAINT-EPHREM, R.J.M.

Pour empêcher de couler le jus des tartes aux fruits

Pour empêcher de couler le jus des tartes aux fruits, soutez de grands ennemis pour les cuisiniers, voici divers moyens: 1. Il suffit d'un petit tube de papier à écrire d'environ un demi-pouce de diamètre, ou d'un petit bout de macaroni qu'on met debout sur la croûte du fond et qui dépasse la croûte supérieure. Le jus y bouillonne au lieu de couler en dehors.

2. Il importe de brasser la farine dans les fruits, pour les bien couvrir, au lieu d'en saupoudrer rien que le dessus. Ne pas mettre trop de fruits dans la tarte, et ne pas ajouter d'eau, car les fruits font leur propre jus. 3. Le moule à tarte doit être assez profond pour faire une paroi de croûte capable de bien retenir le jus.

4. Bien lier la croûte de dessus en tournant le bord sous la croûte de dessous, après avoir humidifié cette dernière avec un peu de blanc d'oeuf battu ou de l'eau.

Tous les petits fruits juteux retiennent leur jus dans la croûte si on y mêle le sucre de leur préparation une cuillerée à soupe d'ombelle de farine, maizéna ou bisquit moulu.

AMOURETTES DE BOEUF

Faites bouillir les amourettes et enlevez la peau et les fibres. Faites bouillir jusqu'à ce qu'elles soient tendres et ajoutez quelques épices. Puis faites une sauce au curry, en ajoutant la poudre de curry en dernier lieu. Servez avec du riz.

BOITE AUX QUESTIONS

Question: Quand on fait bénir des médailles, fait-il les faire bénir toutes ensemble ou une à une? Réponse: Quand vous remettez à un prêtre un paquet de croix, chapelets et médailles en lui demandant l'indulgence le tout, il est utile de lui dire quelles médailles sont destinées à rempacer le ou les capulaires, afin qu'il leur donne la bénédiction spéciale.

Si vous avez pris cette précaution, vous pouvez offrir ces médailles à qui vous voudrez: vos amis profiteront du privilège de ces médailles.

Question: Pourquoi les femmes ne peuvent-elles pas...

LES METS ECONOMIQUES

POITRINE BOUILLIE Si la poitrine a beaucoup d'os, on peut enlever une partie de ces os pour faire du bouillon ou pour faire de la sauce pour la viande réchauffée. Faites cuire la partie

La Farine Economique!

Sa richesse supérieure fait que la farine "Purity" est économique. Elle est parfaite pour toutes sortes de pâtisseries, pains, gâteaux, etc. - un seul sac en contient plus que deux autres marques. Importé par Purity Flour Co., Ltd., 100, rue St-Jacques, Québec.

FARINE PURITY

Importé par Purity Flour Co., Ltd., 100, rue St-Jacques, Québec.

JUILLET

Pleine Lune, le 2, Dernier Quartier, le 10, Nouvelle Lune, le 16, Premier Quartier, le 24.

NOS SAINTS PATRONS

- 1D. Ve ap. Pen. 2L. Visit. de la B. V. M. 3M. S. Léon II, p. et conf. 4M. S. Ulrich, év. 5J. S. Antoine Marie Zaccaria 6V. S. Romule. 7S. SS. Cyrille et Méthode. 8D. VIe ap. Pent. 9L. Les Martyrs de Gorcum. 10M. Les SS. Sept Frères. 11M. S. Pie I, pape. 12J. S. Jean Gaubert abbé. 13V. S. Anaclet, p. et m. 14S. S. Bonaventure, doct. 15D. VIIIe ap. Pent. 16L. N.D. du Mont-Carmel. 17M. Ste M. Mad. Postel. 18M. S. Camille de Lellis. 19J. S. Vincent de Paul. 20V. S. Jérôme Emilien. 21S. Ste Praxède. 22D. VIIIe ap. Pent. 23L. S. Apollinaire, év. 24M. Ste Christine, v. et m. 25M. S. Jacques, apôtre. 26J. Ste Anne, mère de la B.V.M. 27V. S. Maximilien; Ste Natalie. 28S. SS. Nazaire, Celse et Victor. 29D. IXe ap. Pent. 30L. Ste Julienne. 31M. S. Ignace, conf.

vent-elles rester dans le chœur pendant la célébration de la Messe? Réponse: Cette place est réservée à ceux qui sont employés au service de l'autel; or l'Eglise n'a jamais admis les femmes dans ce service.

Question: Comment se détermine la date de Pâques? Réponse: L'Eglise prend pour mesure du temps l'année solaire, c'est-à-dire l'espace du temps que met la Terre à accomplir sa révolution autour du Soleil alors que les Juifs mesuraient et divisaient le temps d'après l'année lunaire. La fixation, assez compliquée, de la date de Pâques se fait cependant d'après la Lune.

Depuis le Concile de Nicée et la réforme du calendrier par le pape Grégoire XIII, l'Eglise catholique célèbre cette fête le dimanche après le quatorzième jour de la lune de mars. Pour rendre une autre formule, elle se fixe au dimanche après la pleine lune, qui arrive le jour de l'équinoxe 21 mars ou dans le mois qui suit. Le premier jour de cette lune se plaçant entre le 8 mars et le 7 avril, la fête tombe entre le 22 mars et le 25 avril.

On sait que cette date est d'autant plus importante qu'elle détermine celles des autres fêtes mobiles qui la précèdent ou qui la suivent. Question: A quelle époque remonte l'usage des pigeons comme messagers? Réponse: Mentionnons pour mémoire, le colombe de l'arche. Plin rapporte que les marins égyptiens et ceux des côtes grecques annonçaient leur retour en achetant des pigeons qui les précédaient au port. Les Romains les employèrent à maintes reprises en temps de guerre.

Pendant les Croisades, chrétiens et infidèles utilisèrent fréquemment les pigeons messagers. En 1096 les Croisés, assiégeant le fort Nisard, près d'Antioche, parlementaient par ce moyen avec la garnison. Les musulmans, cernés par Philippe Auguste dans Saint-Jean-d'Acres, en 1189, communiquèrent avec le sultan Saladin, grâce à des pigeons soigneusement dressés.

Les Parisiens, assiégés par Henri IV usèrent du même procédé; le Béarnais fit alors dresser des faucons pour donner la chasse aux pigeons voyageurs.

Au début du XIXe siècle, les cours de la Bourse étaient transmis en province au moyen de dépêches transportées par pigeons. Pendant le siège de Paris, en 1871 M. Rampont-Léchin, directeur des Postes, organisa un service de pigeons voyageurs qui assurèrent une liaison efficace entre la capitale et la province. Malheureusement, rien n'existait à la déclaration de la guerre et il fallut tout improviser à la hâte.

Sept ans plus tard, les Chambres votèrent les crédits nécessaires pour la création et l'entretien de colombiers militaires.



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A VENDRE

"L'Hotel Commerciale", ancienne propriété de M. Jos Tétu, située sur la rue St-François, à vendre à bonnes conditions. Prière de s'adresser à Wilbrod SAINDON, propriétaire, Edmundston, N. B. 564-618-14jn.

LOTS A VENDRE

25 LOTS à bâtir à vendre, situés rue Canada. Bonnes conditions. S'adresser à Mme Georges Germain, Edmundston, N. B. 575-4fs-14jn.

A VENDRE

Maison et autres dépendances, situées sur la rue Damours, près de l'église, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à John J. LEBEL, Edmundston, N. B. 570-j. n. o. 14-jn.

TABAC TABAC

Tabac naturel canadien, en feuilles, récolté au pays, 12 variétés. Tabac coupé, mélange doux exécuté sur commande. Cigarettes différentes marques. Liste de prix et échantillons 1-20, 10c. Adressez J. J. GAREAU & Fils, St-Roch l'Achigan, Qué. 541-10fs-10 mai au 12 juillet

AVIS AUX CULTIVATEURS

Réduction de prix.—Le prix pour carder la laine, à partir de cette date, sera de 6 sous la livre au lieu de 8 sous comme autrefois, au moulin à carder de Freddy MORNEAULT, St-Jacques, N.B. 580-4fs-21jn.

IRENEE LEBEL CORDONNIER

Réparation des chaussures et harnais de toutes sortes. Boutique chez M. J. P. Soucy, rue de l'Eglise. 591-2fs-28jn.

Edmundston Welding SHOP

Sur la rue de l'Eglise, soudure de toutes sortes à l'oxy-acétylène. Travail garanti. ST-PIERRE FRERES Edmundston, N.-B. 584-21-juin à 27 sept.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 13 juillet 1928, des soumissions pour les réparations à l'ouvrage de protection à Fort Dufferin, Saint-Jean, comté de Saint-Jean, N.B., lesquelles soumissions devront



Jolie Brochure traitant de la Construction de la Maison

Suggestions utiles sur l'emploi du Gyproc, du Rochard et de l'Insolex. Demandez-la. CANADA GYPSUM AND ALABASTINE, LIMITED, Paris. GYPROC cloison murale incombustible. En Vente Chez J. W. Hall - - - Edmundston, N.B.

être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour réparations à l'ouvrage de protection, Fort Dufferin, N.-B."

On peut consulter les plans et les formules du contrat, se procurer le devis, et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, ou à la Saine John Association of Construction Industries, 109 rue Princess, Saint-Jean, N.-B."

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté, pour la somme de \$20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, S. E. O'BRIEN, secrétaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 22 juin 1928.

TERRAINS A VENDRE Deux Terrains, 50 pieds carrés chacun, situés près des Tanks, à vendre à bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à Ernest Saindon, Rivière du Loup, Station, P. Q. 584-8fs-28jn



Suivant!

A VOUS, monsieur! Une bonne chaise et un barbillon d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

Salon Paul

Paul Soucy, prop. Voisin des théâtres.

NOTRE FEUILLETON GASTON CHAMBRUN Grand Roman Canadien Inédit Par J.-F. SIMON Tous droits réservés, 1926, par Edouard Garand, 152 Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25c, par la malle 30c.

No. 23— (Suite) Modeste autant que brave, il avait jusqu'alors gardé le silence sur sa brillante conduite passée. Cette fois, dans l'espoir de faciliter la mission délicate de Monsieur Richstone, il lui annonça l'heureux événement par l'envoi d'un numéro du journal. Sans aucun doute celui-ci saurait en faire l'usage le plus opportun. L'occasion était favorable pour entreprendre Alphée au sujet du mariage de son fils avec Marie-Jeanne. Depuis son isolement le commerçant fréquentait de plus en plus la maison Bellaire. Là du moins, il trouvait allègement à son deuil il oubliait la solitude de son existence. Une affection, que chaque jour rendait plus étroite, le liait à la fille et à la mère. Le veuvage les rapprochait, et de la communauté de leurs peines, naissait une spéciale sympathie.

Monsieur Richstone croyait trouver chez la veuve Bellaire cette communion intime de sentiments qu'il n'avait pas su découvrir chez sa pauvre Annette. Puis, son travail terminé, Marie-Jeanne s'asseyant près d'eau, ouvrait quelques livres prêts par le bon curé Blandin et les distrait d'une lecture attachante et pieuse. Parfois le prêtre lui-même survenait et la causerie s'animaient alors; du charme familial se dégagait de ces réunions. Aussi les visites de Monsieur Richstone étaient-elles désirées de part et d'autre. Celui-ci s'intéressait au bonheur de Marie-Jeanne comme si elle eût été sa propre fille. En plaçant la cause de Gaston, il songeait autant à la fiancée qu'au jeune homme.

O ce matin-là, une espérance joyeuse lui chauffait le cœur, il venait de recevoir le journal de Gaston; en proie à un bonheur qu'il avait peine à dissimuler, précipitamment il mit le "papier" dans sa poche, monta en automobile et prit à bonne allure la route du "Val de la Pommeraye". Monsieur Richstone comptait bien être auprès d'Alphée l'annonciateur de la bonne nouvelle et profiter de l'attendrissement paternel pour gagner d'emblée sa cause. La matinée était radieuse; la nature de nouveau s'était parée des frondaisons printanières. En cours de route une réflexion soucieuse le taquinait cependant: Chambrun dans ses relations devenues assez rares, n'avait plus avec lui l'expansion d'autrefois...

Il est vrai que les revers de fortune et la perte de ses espérances suffisaient amplement à expliquer l'aigreur de son caractère. En réalité, le père de Gaston, malgré tout ce qu'il devait à la généreuse amitié de Monsieur Richstone, lui gardait inconsciemment peut-être, un rancune d'avoir fait luire à ses yeux un espoir de revanche, que l'avenir ne devait pas ratifier. Il soupçonnait vaguement une entente mystérieuse entre le père d'Aurélia et le père de Gaston, tout en escomptant une vigoureuse résistance de Monsieur Chambrun, ne mettait point en doute sa victoire finale. La chaleur montait forte; pas un souffle n'agitait les feuilles; le voyageur un instant arrêté sa machine pour humer la senteur résineuse des pins et joindre du frais ombrage produit par leur ramure puissante et serrée. Il se sentait moins allégre qu'au départ et à mesure qu'il approchait du terme, il voyait sa confiance s'amoindrir.

La bifurcation sur Saint-Placide s'offrit à lui. Pourquoi ne passerait-il pas d'abord à la maison

Bellaire raviver son courage par une visite à ses protégés? De la main, palpant à travers sa poche, le précieux journal reçu la veille, il s'épanouit en pensant à la joie dont il serait le dispensateur. Devant le verger de l'humble demeure, Monsieur Richstone sauta lestement à terre ouvrit la barrière, entra dans l'allée. Il souriait dans sa barbe, égayé par l'idée de ménager son effet. Au bruit de l'automobile, Marie-Jeanne était accourue, le sourire aux lèvres; puis tendant son front au visiteur, celui-ci y déposa un paternel baiser. —Vous avez chaud Monsieur Richstone, ajouta-elle aussitôt; la température aujourd'hui est excessive. —Oui! ma fille, Allons chercher le frais dans la maison de votre mère. Comme il entra: —Voilà une bonne surprise, Monsieur Richstone, fit l'aveugle. Celui-ci insinuant ajouta: —Ce ne sera peut-être pas la meilleure de la journée! —Que voulez-vous dire? —Rien! rien! rien! marmotta le brave homme. Ses yeux pétillaient: il était impatient de jouir du bonheur de ses amies. —Ce matin, dit-il, j'ai apporté une lecture qui va vous intéresser. Il tendit à la jeune fille le bienheureux journal, en désignant du doigt la photographie de Gaston. Soudain un cri vibrant d'émotion et d'allégresse retentit: —Gaston!... Gaston!... Mais c'est lui!... ajouta la jeune fille. Puis Monsieur de Blamon?... Quelle physionomie digne et sympathique! Sur les indications de Monsieur Richstone, à haute voix, elle se mit à lire le récit du dévouement de Gaston. Dès les premières lignes, ses yeux s'étaient remplis de larmes, mais arrivée au passage de l'évanouissement du jeune homme, elle dut déposer le journal et raffermir elle-même ses énergies défaillantes. De son côté, la veuve avait peine à maîtriser sa muette admiration. Monsieur Richstone jouissait du spectacle en attendant le moment de la conclusion. Un nouveau cri plus vibrant que le premier venait de jaillir des lèvres de Marie-Jeanne. —O Maman! as-tu compris? Et la jeune fille de répéter: —Gaston vient de recevoir cinq mille piastres de gratification pour son dévouement! N'osant croire à tant de bonheur, Mademoiselle Bellaire en pleurs, s'accouda à la table, la tête dans les deux mains. —Oh!... s'exclama la mère, c'est trop beau! —Trop beau? s'insurgea Monsieur Richstone. Moi, c'est le double que je lui aurais donné! Et vous ne dites rien ma petite Jeanne? Elle tourna vers lui ses yeux illuminés de larmes d'orgueil. —Voilà la meilleure réponse, approuva le digne homme. S'il vous voyait, notre Gaston se jugerait mieux payé par vos pleurs de joie, que par l'argent lui-même!!! Ne vous avais-je pas dit à toutes deux que vous seriez fières de lui...? —Mais quand pourrais-je l'appeler mon gendre? soupira Pauline Bellaire. —Ca ne tardera guère, affirma Monsieur Richstone. De ce pas, je vais traiter la question avec Alphée, et j'espère vous l'amener, faire la demande au nom de son fils. —Aujourd'hui?... interrogea Marie-Jeanne palpitante. —Sur l'heure même!... Ayez confiance!... A tout à l'heure, mes amies! Monsieur Richstone s'éloigna de toute la vitesse de sa puissante machine. Les deux femmes de-

Le LAIT DOROTHY est riche en gras, parfaitement pur et ne contient AUCUN PRESERVATIF QUELQU'IL SOIT. Chaque boîte garantie. SAVEUR? Merveilleuse! QUALITE? Sans Egale! Demandez à votre épicier. W. C. ALBERT, distributeur en gros pour le comté de Madawaska.

meurèrent émus et silencieuses; l'assurance de leur médiateur n'aurait pas néanmoins, à dominer leur anxiété. —Mère, dit la jeune fille, je descends à l'église implorer la sainte Vierge pour qu'elle inspire notre ami et touche le cœur de Monsieur Chambrun. —Va, mon enfant, concéda l'aveugle, Moi aussi, je prierai pour toi. Alphée Chambrun rentrait à la maison quand il aperçut l'automobile devant sa porte. —Que lui voulait encore le riche commerçant?... Depuis, qu'entre les mains de celui-ci, le père de Gaston avait dû aliéner son bien, il lui semblait que l'autre, en venant dans la maison, faisait acte de propriétaire. L'amour propre d'Alphée en était froissé, bien qu'il sentit l'injustice de tels sentiments envers celui qui, à vrai dire, était son bienfaiteur mais sa déchéance l'avait rendu susceptible et ombrageux. Il hâta le pas et s'arrêta surpris de trouver sa femme tout émue, dans les frais d'une conversation fort animée avec le visiteur. Intrigué, Alphée dit: —Que peux-tu raconter à ma femme qui l'agite ainsi? —Oh! s'écria celle-ci, remercie-le, mon ami, il nous annonce un grand bonheur. —Que dis-tu? fit Monsieur Chambrun interloqué. —Lis! dit sèchement l'Anglais, froissé du ton de son interlocuteur. Et il lui tendit le journal. Le père eut bientôt, avec un éclair d'orgueil, des larmes dans les yeux. —Et tu es venu pour nous faire cette communication?... C'est le geste d'un bon ami cela, et le fait d'un grand cœur. Sois-en remercié!... Excuse-moi si je ne t'ai pas fait meilleur accueil. Le trouble de Julie me faisait augurer de mauvaises nouvelles d'autant plus que depuis longtemps, je ne connais guère que celles-là! —En tous cas, en voici une qui rachète bien les autres, dit Monsieur Richstone. Ton fils te fait honneur, Alphée! —Il me devait bien cela, reprit celui-ci, en compensation du désappointement qu'il m'a causé; dire qu'il n'a pas voulu être ingénieur! grommela le père. —Tu lui en veux encore?... Eh bien! tu as la rancune têtue. C'est toi, plutôt qui lui es redevable. —Et de quoi, s'il vous plaît? —D'abord de l'orgueil de tes vieux griefs, puis d'un accueil favorable à la requête que j'ai à te présenter en son nom. —Ah!... Ah!... nous y voilà, modula ironiquement Monsieur Chambrun. Je me doutais un peu de vos amigances mystérieuses... Eh! bien, compère, vas-y de ta petite histoire. Monsieur Richstone secoua la tête. —Je n'admets pas ce ton persiflateur, quand j'ai à te parler sérieusement, Chambrun! Tu me connais assez, j'espère, pour savoir que je ne suis pas homme à plaider une cause injuste ou fu-

Est-ce le retour des preuves d'intérêt et d'amitié que je t'ai données? et parce que j'étends ces sentiments à ton fils, sais-tu donc si blâmable? —O mon ami, intervint Julie, oublies-tu ce que Monsieur Chambrun a été pour nous? —Loin de moi pareille idée, répliqua Alphée. Cependant, de ses titres à notre reconnaissance, il ne peut exister qu'entre ses mains j'abdique mon autorité paternelle. Je reste chef de famille. —Ma démarche auprès de toi, est la preuve que ni moi, ni ton fils, ne méconnaissons tes droits de père. En retour, je te demande de m'accorder ceux de l'amitié.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES Comparez et Choisissez. TONIQUE

Souvenirs Mortuaires Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront, dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses. Demandez nos échantillons et les prix. LE MADAWASKA Edmundston, N.-B.